



Chapitre 11 : Un équilibre fragile

Par ledjen

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Le silence pesant dans la chambre de Danny était lourd de sens. Cela faisait maintenant plus de dix heures que l'opération de Steve avait commencé, et l'absence totale de nouvelles depuis la fin de la procédure était d'autant plus inquiétante. Danny se redressa un peu dans son lit, sentant ses muscles endoloris, et porta une main sur son ventre. Les douleurs étaient toujours présentes, mais elles étaient supportables, endormies par la morphine qu'il recevait. Il se sentait plus alerte, plus lucide, même si la brume de l'anesthésie n'avait pas encore complètement disparu.

Chin, assis sur une chaise près de la fenêtre, regardait son téléphone, l'air préoccupé. Il soupira profondément en consultant un texto du gouverneur. Le message était bref : "Des nouvelles de Steve ? Tout va bien ?". Chin hésita un instant avant de glisser son téléphone dans sa poche sans répondre. Il savait qu'aucune information fiable ne serait donnée sans que l'équipe médicale ne fasse son rapport officiel. Et pour l'instant, il n'y avait que silence.

Kono et Grace étaient descendu au réfectoire prendre quelques sandwiches et boissons chaudes.

Lou, les bras croisés et l'air tendu, faisait les cent pas dans la chambre. La tension qui régnait dans l'air devenait palpable à mesure que les minutes s'étiraient sans aucune information. Il se stoppa soudainement, un éclair d'impatience dans le regard.

"Ça suffit !" gronda-t-il en se dirigeant brusquement vers la porte. "Je vais voir ce qu'ils foutent, c'est pas possible d'être aussi muets."

Mais avant qu'il n'atteigne la poignée, la porte s'ouvrit lentement. Une infirmière entra, visiblement épuisée, les cheveux en désordre et le teint pâle. Ses pas hésitants ne faisaient qu'accentuer l'inquiétude qui était montée d'un cran chez l'équipe de Danny.

"Il... il y a eu des complications", dit-elle d'une voix tremblante, essoufflée. "Steve s'en est sorti, il est stable, le greffon est en place et fonctionne à peu près bien, mais... il y a eu des complications pendant l'intervention. Je ne peux pas vous donner plus de détails pour l'instant."

Les mots de l'infirmière, aussi rassurants qu'inquiétants, laissèrent l'équipe interdite. Danny se redressa brusquement, son regard rivé sur l'infirmière, cherchant des réponses, mais elle évita son regard.

"Le Dr. Sheridan et Dr. Pierson, qui a supervisé la greffe vont venir dès qu'ils seront prêts", poursuivit-elle. "Je m'excuse pour ce silence. Je sais que vous êtes inquiets, mais... il faut juste un peu plus de temps."

Elle s'excusa une nouvelle fois avant de quitter précipitamment la pièce, laissant derrière elle un sentiment d'angoisse encore plus lourd. Danny fixa la porte quelques secondes, les mains crispées sur les bords de son lit, un frisson d'inquiétude traversant son corps.

"Qu'est-ce que ça veut dire, 'complications' ?" murmura Lou, comme pour lui-même. "Ils nous font poireauter pendant tout ce temps pour ça ?"

Chin leva les yeux au ciel, un soupir désespéré franchissant ses lèvres.

"On n'a pas le choix, Lou", répondit-il doucement. "Faut attendre qu'ils viennent nous expliquer. J'espère juste qu'on pourra savoir ce qui s'est vraiment passé."

Le silence retomba sur la chambre, mais cette fois, il était plus lourd que jamais. Les minutes s'égrenaient, longues et angoissantes, alors qu'ils se préparaient à recevoir les informations qu'ils redoutaient tous.

/

La salle de récupération était plongée dans la lumière froide des néons, les moniteurs bourdonnant doucement.

Le Dr Sheridan se laissa tomber dans une chaise, son regard fixé sur l'écran, une grimace marquée sur son visage. "Le greffon est en place, bien irrigué, ça c'est clair", dit-il, la voix basse mais déterminée. "Mais ce n'est pas fini, Pierson. Je veux qu'on fasse un scanner cérébral tout de suite. On doit savoir si son cerveau a subi des dommages pendant l'arrêt cardiaque."

Il prit une profonde inspiration, fixant les résultats sur son écran, avant de reprendre. "Il est hors de question de prendre des risques. Ensuite, un scanner et une IRM de la cage thoracique. Ces compressions... elles n'ont pas été sans conséquences. On doit savoir s'il y a des fractures ou des hémorragies internes. Je sais que ce n'est pas idéal après une greffe, mais on ne peut pas attendre."

Le Dr Pierson, se tenant debout en face de lui, haussait les épaules, un sourire en coin. "Tu penses qu'il y a vraiment des dégâts au cerveau ? Le greffon est bien installé, et c'est ça, le plus important", rétorqua-t-il d'un ton calme, visiblement satisfait du travail accompli.

"Oui, l'arrêt cardiaque a retardé l'opération, mais il a survécu. Le plus difficile est derrière nous, non ? Le greffon fonctionne, il est bien irrigué... ça veut dire que l'essentiel est assuré. Je ne vois pas pourquoi on se focalise sur les possibles dommages au cerveau. Il a déjà traversé assez de risques."

Sheridan fixa son collègue, ses yeux sombres reflétant la tension qui persistait. "Je ne suis pas convaincu. On parle d'une période d'arrêt cardiaque trop longue, Pierson. Ce n'est pas rien. On doit être sûrs qu'il n'y a aucune lésion cérébrale. Si on ne le fait pas maintenant, on risque de découvrir quelque chose de bien plus grave plus tard."

Il secoua la tête, comme s'il n'avait pas le choix. "Et ces compressions... oui, le greffon est installé, mais j'ai vu la manière dont son thorax a été manipulé. Ce n'est pas rien. Il va falloir vérifier, il n'y a pas de place pour l'incertitude."

Pierson laissa échapper un soupir, se croisant les bras, avant de hocher lentement la tête. "Très bien, fais ce que tu penses être nécessaire. Mais je reste convaincu que son état général est plutôt bon. Et que son foie... il est en très bonne forme. C'est une victoire." Il marqua une pause, un léger sourire se dessina sur ses lèvres. "Il a survécu à l'arrêt cardiaque. Tout le reste, c'est de la mécanique. On s'en sortira."

Sheridan se leva brusquement, l'air toujours aussi tendu. "Peu importe les bons résultats du greffon, Pierson. Ce n'est pas fini tant qu'on n'a pas la confirmation de tout ça." Il se dirigea vers la porte, l'esprit déjà ailleurs, préparant les examens à venir. "Je vais préparer les examens. Je ne peux pas me permettre d'être négligent."

Pierson resta un instant, observant son collègue, avant de se lever lui aussi. "Tu as toujours raison, Sheridan", dit-il, d'un ton plus calme, comme acceptant enfin l'impératif du moment. "On fera les examens. Mais tu sais aussi bien que moi que l'essentiel est fait. Le greffon fonctionne."

Ils échangèrent un dernier regard, la tension palpable dans l'air alors qu'ils se dirigeaient ensemble vers le laboratoire d'imagerie, leur silence lourd de la charge qui reposait désormais sur leurs épaules.

/

La tension était palpable dans la chambre de Danny. Les minutes semblaient s'étirer interminablement, et l'angoisse qui flottait dans l'air rendait chaque respiration un peu plus lourde. Trois jours s'étaient écoulés depuis le crash, trois jours intenses où l'Ohana de Steve s'était tenue au bord du précipice, où Danny avait donné une partie de lui à son ami ; trois jours suspendu à l'incertitude du sort de l'un des leurs.

Le Dr. Sheridan et le Dr. Pierson entraient enfin dans la pièce, l'air épuisé mais soulagé. Les regards se tournèrent vers eux, pleins d'attentes, de questions non posées mais bien visibles dans les yeux de l'ohana, prêts à entendre ce que les deux chirurgiens avaient à dire. Grace, assise sur le lit de son père, son petit visage marqué par l'angoisse des dernières heures.

Danny, lui, était beaucoup plus alerte qu'au début de la journée, la morphine atténuant sa douleur abdominale, mais son esprit restait focalisé sur la question qui brûlait sur toutes les lèvres : Steve allait-il s'en sortir ?

"Je vais vous expliquer tout ce qu'il s'est passé," commença le Dr. Sheridan, s'avançant vers l'assemblée, son regard se posant un instant sur chacun des visages inquiets avant de se poser sur Danny. "L'opération de greffe a été un succès. Nous avons réussi à implanter le greffon et il est correctement irrigué. Le foie de Steve fonctionne déjà. C'est un bon signe."

Un souffle collectif de soulagement traversa la pièce. Le Dr. Pierson ajouta, avec un léger sourire fatigué mais sincère : "Sur le plan de la greffe, nous avons rempli l'objectif. Le greffon a pris, son fonctionnement est optimal pour l'instant. C'est une excellente nouvelle."

Mais l'excitation se dissipa rapidement lorsque le Dr. Sheridan poursuivit, le visage se faisant plus grave. "Cependant, il y a eu des complications. Lors de l'irrigation du greffon, il y a eu un problème. Le sang ne circulait pas correctement, et à ce moment-là, le cœur de Steve a lâché. Il a fait un arrêt cardiaque. Ce n'était pas prévu, et à cet instant, tout a basculé. L'équipe a réagi immédiatement, et nous avons dû effectuer des compressions thoraciques pour relancer son cœur."

Les membres de l'ohana se tendirent, certains se raccrochant aux bords du lit de Danny, d'autres échangeant des regards lourds de questions sans réponse. La pensée qu'un arrêt

cardiaque ait eu lieu sur la table d'opération, alors qu'on croyait que le pire était derrière, n'était pas facile à assimiler. Danny déglutit difficilement, mais resta silencieux, ses yeux rivés sur les deux médecins.

"Le moment était critique," poursuivit le Dr. Sheridan, sa voix se faisant plus douce mais toujours marquée par la tension du souvenir. "Heureusement, son cœur est reparti. Nous avons stabilisé la situation, et une fois la circulation sanguine rétablie, nous avons immédiatement effectué un scanner cérébral pour vérifier que le cerveau avait bien été irrigué malgré l'arrêt cardiaque. À ce stade, nous pouvons dire avec quasi-certitude qu'aucun dommage cérébral n'a été causé. Nous restons vigilants, bien sûr, mais au réveil de Steve, tout devrait aller."

Un soupir de soulagement parcourut la pièce. L'incertitude qui planait sur le cerveau de Steve s'estompait peu à peu. Mais le Dr. Sheridan n'avait pas encore fini.

"Pour l'instant, il est stable, mais nous avons d'autres préoccupations. Les compressions thoraciques ont eu un impact majeur sur son thorax. Son sternum, déjà fracturé et réparé lors de son arrivée aux urgences, a été une nouvelle fois fracturé sous l'intensité des compressions. Ce n'est pas tout." Il marqua une pause, laissant ses mots s'ancrer dans l'esprit de chacun avant de reprendre, plus gravement encore. "Nous avons également fracturé deux côtes supplémentaires. Les fractures sont graves, mais par chance, ses poumons n'ont pas été touchés. C'est une bonne nouvelle, mais cela signifie que nous devons bientôt intervenir à nouveau pour reconstruire son sternum. Il y a de fortes chances que nous devions utiliser une prothèse pour le renforcer et le stabiliser. Cela sera possible, mais il faudra attendre que Steve se remette suffisamment avant de programmer cette chirurgie."

L'inquiétude s'intensifia dans la pièce. Les fractures du thorax de Steve étaient un danger qui ne pouvait être ignoré. Mais le Dr. Sheridan chercha à calmer les esprits.

"Ce n'est pas la priorité immédiate. Ce qui compte maintenant, c'est que son cœur est stable et que le greffon tient. Il nous faut attendre encore six heures pour être totalement sûrs de l'évolution de son état. Les deux prochains jours seront cruciaux. Si le greffon tient le coup, nous pourrions envisager une reprise de son état général. Mais c'est une étape par étape. Et ces six prochaines heures, comme les deux prochains jours, seront déterminants. Si tout va bien, il pourra se remettre progressivement."

Danny ferma les yeux un instant, un poids énorme semblant se soulever de ses épaules. Steve n'était pas hors de danger, mais il avait survécu à l'une des épreuves les plus difficiles de sa vie. Et si les jours à venir se passaient bien, la route serait plus claire.

"Donc, il est en vie," dit Danny enfin, ses mots remplis de cette certitude qu'il attendait depuis trop longtemps. "C'est tout ce qui compte, n'est-ce pas ?" Il leva les yeux vers les deux médecins, son regard suppliant.

"Oui," répondit le Dr. Sheridan d'une voix calme. "Il est en vie. Et pour l'instant, c'est la meilleure nouvelle que nous puissions avoir."

Le Dr. Pierson acquiesça, son regard se radoucissant légèrement. "Il est fort, et il a un bon rétablissement devant lui. Nous avons fait tout ce qu'il fallait."

"Bien," répondit Danny, un léger sourire creusant ses lèvres malgré la tension persistante. "Il a survécu à tout ça, il peut survivre à la suite."

Le Dr. Sheridan esquissa un petit sourire. "Nous avons tous cet espoir."

La pièce s'emplit d'un silence lourd, mais porteur d'une nouvelle forme d'espoir. Ce n'était pas fini, mais Steve avait franchi la première étape de ce qui pourrait être un long chemin vers la guérison.

/

La chambre de Danny, qui était devenue le centre nerveux de cette attente frénétique, s'était enfin apaisée. Les visages tendus de l'Ohana restaient accrochés à l'espoir fragile de la survie de Steve, mais une fatigue lourde pesait sur chaque membre. Grace, toujours installée sur le lit de son père, somnolait doucement, son petit corps tendu par les heures passées à attendre et à s'inquiéter. Elle n'était plus que l'ombre de l'enfant vivace et joyeuse qu'elle avait été avant la tempête.

Danny l'observa un moment, le cœur serré. Elle semblait à bout de forces, ses yeux rougis par les larmes et l'épuisement. "Kono," appela-t-il doucement, brisant un silence lourd de fatigue. "Est-ce que tu peux... prendre Grace chez toi ce soir ? Elle a besoin de se reposer. Je crois qu'elle a eu sa dose pour aujourd'hui." Il jeta un regard plein de sollicitude vers la petite, qui s'était maintenant endormie profondément, le visage reposé, mais marqué par la fatigue. "Si tu peux veiller sur elle un peu, je... je ne veux pas qu'elle soit seule. Et est-ce qu'avant de revenir ici, vous pouvez passer par chez moi me prendre des affaires ? Et je me dis, peut-être passer chez Steve également lui prendre quelques affaires également."

Kono hochâ la t#te, d#jâ pr#te â agir. "Bien s#ur, Danny," r#pondit-elle avec un sourire doux, ses yeux compatissants. "Je vais la prendre, elle a besoin de calme. Je veillerai sur elle, pas de souci. Et je passerai chez toi et Steve avant de revenir." Elle s'approcha du lit et, avec une douceur infinie, souleva Grace dans ses bras, la berçant l#g#rement pour ne pas la r#veiller. "Repose-toi, Danny, je m'occupe d'elle."

Danny lui adressa un regard reconnaissant avant de se tourner vers Lou, qui, #puis# par l'intensit# des derni#res heures, se leva lentement de sa chaise. "Je vais rentrer, prendre une douche, changer de v#tements. Tu sais o# me joindre," dit-il â Danny, en lui tapotant l'#paule. "On se reparle plus tard."

"Merci, Lou," r#pondit Danny d'une voix lasse, mais pleine de gratitude. "Sois prudent."

Lou partit sans un mot de plus, ses pas lourds sur le sol r#sonnant dans la chambre de Danny. Les portes se referm#rent derri#re lui, et un silence apaisant s'installa bri#vement dans la pi#ce.

Chin, quant â lui, #tait rest# â c#t# de Danny, le visage marqu# par la tension, mais aussi par un profond soulagement. Il s'assit â son tour, sans bruit, dans le fauteuil pr#s du lit, pr#t â attendre encore, â partager ce silence r#confortant.

Une infirmi#re entra dans la chambre quelques minutes plus tard, brisant la tranquillit#. Elle s'approcha de Danny, un sourire bienveillant sur le visage. "Comment #a va, Danny ? Je viens v#rifier vos constantes," dit-elle tout en pr#parant les instruments n#cessaires pour prendre ses signes vitaux.

Danny tourna lentement la t#te vers elle, un sourire fatigu# sur les l#vres. "Plut#t bien, vu la situation," r#pondit-il d'une voix un peu rauque, ses yeux se fermant un instant avant qu'il ne se redresse l#g#rement. L'infirmi#re, apr#s avoir pris ses mesures, observa attentivement les r#sultats.

"Tout semble bon, Danny. Tr#s stable. Il est temps de voir si vous pouvez vous asseoir un peu plus longtemps," dit-elle en repla#ant ses outils dans sa pochette. "Cela fait maintenant plus de 24 heures depuis votre op#ration. Vous devriez #tre capable de tenir une position assise sans trop de difficult#. Si vous vous sentez bien, peut-#tre que vous pourriez aller voir Steve."

Danny la regarda, une lueur d'espoir dans les yeux. "Vous #tes s#rieuse ? Vous pensez vraiment que je peux le voir maintenant ?"

L'infirmière hocha la tête. "Il n'y a pas de contre-indication pour que vous alliez voir votre ami. Les 6 heures post-opératoires sont terminées, tout est sous contrôle. Il l'installe en ce moment dans une chambre. Vous pourrez peut-être rester un moment avec lui. Mais ne forcez pas, écoutez votre corps et le moindre signe d'alerte, vous me prévenez et on vous recouche."

Danny prit une profonde inspiration, son esprit passant rapidement en revue les derniers jours, les épreuves traversées. Chaque moment passé sans Steve avait été un enfer, mais là, à cet instant précis, il sentait que l'espoir se redéployait. "D'accord. Je vais essayer." Il se redressa lentement, testant la solidité de son corps, mais ne voulant pas risquer de trop forcer.

"Je vous laisse vous préparer," dit l'infirmière avec un sourire, installant le fauteuil roulant au pied du lit, avant de quitter la pièce et de refermer doucement la porte derrière elle.

Chin se tourna vers lui, voyant l'expression de Danny changer légèrement, un mélange de soulagement et d'appréhension. "Tu es sûr de vouloir y aller maintenant ?" demanda-t-il.

Danny acquiesça lentement. "Oui, je dois le voir. J'ai attendu suffisamment longtemps pour être juste là, sans pouvoir agir."

Chin posa une main réconfortante sur l'épaule de son ami. "On est tous là pour lui, Danny. Mais prends soin de toi aussi, ok ?"

"Je vais bien," répondit Danny, bien qu'il sache que le chemin ne serait pas facile. Chin aida alors Danny à se lever et à se mettre dans la chaise roulante. Tout deux étaient maintenant prêts à voir leur ami, leur frère.

/

Danny et Chin pénétrèrent doucement dans la chambre de Steve, presque comme s'ils craignaient de déranger un équilibre fragile. La lumière tamisée des soins intensifs jetait une aura douce, presque irréelle, sur le corps de Steve, étendu, immobile, et marqué par les épreuves de ces derniers jours. La première chose qui frappa Danny fut la pâleur saisissante de son visage, ses traits creusés par la douleur et la fatigue, comme si les dernières heures avaient emporté une partie de l'homme solide qu'il avait toujours connu. L'impression d'un Steve affaibli, profondément vulnérable, lui serra la gorge.

Sous le masque à oxygène transparent qui englobait son visage, la poitrine de Steve se

soulevait lentement, chaque inspiration apparente mais mesurée. Son torse, pourtant si familier, était maintenant ceint d'une gaine large et ajustée, solidement fixée pour immobiliser les blessures qui s'étendaient sous la surface. Sous le tissu de cette gaine se cachait un sternum fracturé et fragilisé par les efforts pour le maintenir en vie. Danny, le cœur lourd, comprit que même respirer devait être un effort douloureux pour lui.

En dessous, la zone de la greffe se distinguait, mise en évidence sous un pansement transparent. La peau sous le pansement semblait si fragile, la teinte rougeâtre trahissant l'intervention profonde. Ce pansement n'était pas là uniquement pour protéger la cicatrice naissante, mais aussi pour permettre aux médecins de surveiller le moindre signe d'infection ou de rejet. Danny pouvait presque ressentir lui-même cette douleur muette, comme si chaque point de suture et chaque attache de son ami laissait une empreinte dans son propre cœur.

Les machines autour de lui bourdonnaient doucement, leur mélodie mécanique veillant sur lui, comme une ligne de vie que personne n'osait briser. Les câbles qui reliaient Steve à ces appareils formaient un réseau délicat, serpentant autour de son lit et le maintenant dans une sorte de captivité rassurante. Steve n'était pas seulement étendu là, il semblait retenu, presque prisonnier de son propre corps, un corps en reconstruction, fragile mais vivant.

Alors qu'ils observaient cette scène, le Dr Sheridan entra discrètement dans la chambre, fermant doucement la porte derrière lui. Voyant les visages tendus de Danny et Chin, il s'approcha d'eux avec un léger sourire rassurant, cherchant les mots qui apaiseraient au moins un peu leur inquiétude.

"Messieurs, je sais que ça peut paraître... impressionnant," dit-il doucement en leur adressant un regard compréhensif. "Steve a traversé des moments extrêmement critiques, mais je suis heureux de vous dire que ses constantes sont stables. Il est en phase de réveil progressif, et tout se passe comme prévu."

Danny, fixant toujours Steve, esquissa un léger mouvement de tête, absorbant les paroles du médecin. "Le foie... il fonctionne bien ? Pas de signes de... défaillance ?" Sa voix était basse, comme s'il craignait que la question en elle-même puisse perturber le fragile équilibre.

Le Dr Sheridan hocha la tête, son regard à la fois sérieux et apaisant. "Le foie fonctionne très bien," répondit-il avec un calme rassurant. "Le greffon est parfaitement irrigué, il s'est intégré comme nous l'espérions, sans aucune complication pour l'instant. Aucun signe de rejet, et c'est très encourageant. Nous allons surveiller de près les deux prochains jours. Si tout continue dans cette direction, alors... il aura franchi une grande étape."

Danny sentit son cœur se desserrer un peu, le poids de l'angoisse s'atténuant à peine. Mais son regard tomba à nouveau sur le torse immobilisé de Steve, sous cette gaine de maintien rigide, et la question suivante franchit ses lèvres sans qu'il ne puisse la retenir. "Et... ses côtes, son sternum ?"

Le Dr Sheridan poussa un léger soupir, conscient de la gravité de la situation. "L'arrêt cardiaque a nécessité des compressions intenses... comme je vous l'ai expliqué. Cela a entraîné des fractures supplémentaires au niveau des côtes et une aggravation de la fracture initiale du sternum. Cela nécessitera une autre intervention une fois qu'il sera suffisamment fort. Pour l'instant, son thorax est immobilisé pour limiter la douleur et éviter tout mouvement qui pourrait aggraver les fractures."

Il laissa un moment de silence, le temps que Danny et Chin absorbent ses mots. "Mais rassurez-vous, ces dommages sont... mécaniques. Ils ne mettent pas sa vie en danger pour l'instant."

Chin posa une main sur l'épaule de Danny, comme pour lui transmettre un peu de sa propre force.

Le médecin sourit faiblement. "Steve est un battant," reprit-il. "Et il a déjà démontré une résistance étonnante. Pour l'instant, le plus important est qu'il se repose et que son corps accepte le greffon. Il aura besoin de toute votre patience, mais il est sur la bonne voie."

Danny, les yeux posés sur Steve, se laissa enfin aller à respirer plus librement. "Merci, Dr Sheridan," murmura-t-il, sa voix empreinte de gratitude. Il se pencha légèrement, regardant le visage assoupi de Steve, le poids de la peur se dissipant peu à peu, remplacé par un espoir ténu mais solide.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés